

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'145
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 312.30
Abo-Nr.: 1073899
Seite: 31
Fläche: 88'362 mm²

Cinéma

Les malvoyants ont aussi accès aux films à l'affiche

Les aveugles peuvent voir des nouveautés en audiodescription. Tour d'horizon des autres activités à leur disposition

Rebecca Mosimann Textes
Christian Brun Photos

Vendredi soir, sur la place du Flon à Lausanne, les cannes blanches des malvoyants se mélangeaient aux cinéphiles amassés devant l'entrée du cinéma Pathé. Pour la première fois, les handicapés de la vue étaient invités à visionner comme tout un chacun une des nouveautés de la semaine dans la salle obscure de la capitale vaudoise. Cette initiative est l'idée de l'association lausannoise Base-Court, spécialisée dans la promotion du court-métrage. «C'est une première en Suisse, note Bruno Quiblier, directeur de Base-Court. Nous allons proposer cette saison cinq longs-métrages en audiodescription dès le jour de leur sortie en salle. Notre

objectif, à long terme, est d'étendre le concept au niveau national.»

Pour ce coup d'envoi, inauguré avec le film de Valérie Donzelli *La guerre est déclarée*, la projection était uniquement sur invitation. Les suivantes, par contre, seront ouvertes à tous. Relayée par la Fédération suisse des aveugles, la séance a attiré une cinquantaine de handicapés de la vue et autant d'accompagnants, tous curieux de tester ce nouveau dispositif d'audiodescription.

Mieux qu'à la télé

Monique Cosandey, malvoyante suite à une maladie héréditaire, accompagne ce soir-là son mari, Roger, aveugle depuis l'âge de 8 ans. «Il m'arrive d'aller au cinéma, mais jamais avec mon mari. J'espère que cette expérience l'encouragera à venir plus souvent avec moi», confie-t-elle. Si Monique Cosandey perçoit les déplacements et les habits des acteurs sur l'écran en s'asseyant tout devant, l'audiodescription lui apporte des informations complémentaires et détaillées sur le scénario. Des éléments qui aident également Co-

rinne et sa sœur Muriel Siksou, toutes deux atteintes d'une maladie héréditaire de la vue, à mieux comprendre les subtilités d'un film. «J'en regarde souvent à la télévision, notamment le dimanche soir, sur France 2, avec le menu d'audiodescription. Mais ce n'est pas pareil d'être dans une grande salle et de pouvoir parler du film après, avec les autres spectateurs», confie Corinne Siksou.

A l'entrée de la salle, les malvoyants sont équipés d'un boîtier relié à un casque. Le dispositif diffuse via infrarouge et en simultané les descriptions des images hors dialogues. Dans le casque, la voix masculine explique les scènes avec parfois un léger décalage.

A la fin de la projection, les langues se délient. Roger Cosandey, moyennement emballé par l'histoire, aurait apprécié quelques descriptions supplémentaires. Quant à Muriel, les petits soucis techniques rencontrés avec son appareil n'ont pas entaché sa joie d'être au cinéma.

www.regards-neufs.ch

Datum: 21.09.2011

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'145
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Fédération suisse des aveugles et malvoyants
Schweizerischer Blinden- und Sehbehindertenverband
Federazione svizzera dei ciechi e deboli di vista

Themen-Nr.: 312.30
Abo-Nr.: 1073899
Seite: 31
Fläche: 88'362 mm²



Roger Cosandey, aveugle, accompagne son épouse, Monique, à la première du film de Valérie Donzelli *La guerre est déclarée*.



Les boîtiers et casques sont prêtés contre une carte d'identité.



Une employée explique le fonctionnement de l'appareil.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'145
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 312.30
Abo-Nr.: 1073899
Seite: 31
Fläche: 88'362 mm²

Loisirs pour handicapés de la vue Sortir avec les yeux d'un autre

Une grande variété d'activités sportives et culturelles est proposée aux aveugles. «Tout est réalisable. La seule contrainte est de trouver un accompagnant pour chaque malvoyant», explique Pierre Kehrer, président du Groupe sportif des handicapés de la vue (GSHV). Sélection non exhaustive.

Vélo en tandem: avec la complicité d'anciens cyclistes bénévoles. Sur piste à Aigle ou sur la route.

La rame: notamment avec les sauveteurs d'Ouchy.

«Les handicapés de la vue ont beaucoup de force et sont très performants quand ils rament ensemble», précise Pierre Kehrer.

Ski alpin et de fond: près de 150 aveugles et autant d'accompagnants s'entraînent régulièrement dans les Alpes tous les hivers. «Nous organisons aussi des compétitions internationales», note Didier Crausaz, président du Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants (GRSA).

Le tornball: sport exclusivement créé pour les aveugles. Il réunit

neuf joueurs sur un terrain rectangulaire. But du jeu: faire passer un ballon sonore dans le but de l'équipe adverse.

La bibliothèque sonore (BSR): Elle propose des livres enregistrés par des bénévoles.

Théâtre: le 5 novembre à 19 h, la pièce *Bullet Park*, d'après l'œuvre de John Cheever, sera proposée en audiodescription. Réservations: c.doret@vidy.ch

www.gshv.ch
www.grsa.ch
www.bsr-lausanne.ch

Leurs réactions à la sortie du film



Corinne Siksou, 50 ans, malvoyante: «J'ai beaucoup aimé. Je vis davantage le film avec l'audiodescription. Je peux ainsi plus me concentrer sur les images. Quel plaisir d'être dans une grande salle et de parler du film après.»

Muriel Siksou, 49 ans, malvoyante: «J'ai adoré. Le choix du film était excellent. Malheureusement j'ai eu un petit problème technique avec mon boîtier qui n'a plus fonctionné à la moitié de la projection.»



Monique Cosandey, 60 ans, malvoyante: «J'ai beaucoup aimé ce film qui est un vrai hymne à la vie. Le casque était assez confortable mais, au bout d'un moment, il commençait à me fatiguer. Mais c'est une belle sortie.»

Roger Cosandey, 67 ans, aveugle: «Le film m'a plu moyennement mais je ne suis pas cinéphile. L'intérêt d'aller au cinéma reste la convivialité même si je dois reconnaître que la qualité du son est meilleure qu'à la télévision.»